

viols à la façade de la mairie et aux immeubles voisins, dont les vitres ont été brisées.

Le calme partout A SAINT-ETIENNE Saint-Etienne, 1er mai. — Le 1er mai a été très calme, toutes les mesures avaient été prises. Un escadron de 100 cuirassiers de Moulins est venu remplacer les dragons en permanence au Châtelet. Les tramways ont circulé. La réunion de la Bourse du Travail, organisée par les syndicats réunis, sous la présidence de M. Simonet, postier révoqué, n'a pas été très importante. Au Châtelet, on ne signale aucun incident.

A NANTES Nantes, 1er mai. — Les travailleurs avaient été convoqués à assister à une grande manifestation à la Bourse du Travail. Plusieurs milliers d'ouvriers y assistèrent. La réunion se déroula dans le calme le plus absolu. Aucune manifestation n'a suivi. D'importantes mesures d'ordre ont été prises. Toute la police était sur pied, ainsi que les 3 dragons, une compagnie du 65 et les cinq brigades de gendarmerie.

A LORIENT Lorient, 1er mai. — Une réunion a été donnée par un délégué de la Confédération générale du Travail. Plusieurs orateurs de la Bourse du Travail ont pris la parole pour critiquer la conduite des ouvriers qui se rendent nombreux aux réunions politiques et s'abstiennent d'assister aux réunions syndicalistes.

A CHERBOURG Cherbourg, 1er mai. — En prévision de la manifestation du 1er mai et d'une grève possible, les entrepreneurs de la ligne de chemin de fer Cherbourg-Barfleur et des tramways électriques ont congédié tous leurs ouvriers après les avoir réglés hier soir, en sorte qu'aucune contestation n'est possible. Les chantiers des grands travaux du Homet sont gardés militairement. Les troupes sont consignées et les patrouilles ont été doublées.

A ROUBAIX LA « FÊTE DU TRAVAIL » SE DÉROULE DANS LE CALME Le 1er mai, à Roubaix, n'a pas eu l'importance qu'on avait pu supposer, étant donné qu'il se trouvait un dimanche et huit jours après les élections législatives.

Seule, la manifestation au cimetière devant la tombe des victimes de l'accident du travail, a permis au 1er mai socialiste de ne pas passer presque inaperçu en cette ville.

LA MANIFESTATION AU CIMETIERE Les manifestants étaient rassemblés à 11 heures et demie, devant la Bourse du Travail, où avait été installé, ainsi qu'à la coopérative « La Paix », le grand pavillon rouge. Vers midi moins vingt, le signal du départ est donné.

En tête du cortège marchent les porteurs de couronnes mortuaires ornées d'une écharpe rouge. Elles sont au nombre de neuf, offertes aux « Victimes du Travail » par les groupes et organisations ci-après : « Le Parti Socialiste, section de Roubaix ; la Bourse du Travail ; la coopérative « La Paix » ; le groupe de la « Libre-Pensée » ; le Syndicat textile ; le Syndicat du bâtiment ; le Syndicat de la Métallurgie ; le Syndicat de l'Imprimerie ; le Syndicat des ouvriers de la « La Paix » vient ensuite, puis M. Jules Guesde, qui a pris place dans une voiture fermée. Il est suivi des membres de la « Jeunesse Socialiste », du groupe de la Libre-Pensée, des derniers précédés de leur bannière ; la Chambre Syndicale du bâtiment marche également derrière sa bannière syndicale.

On remarque encore dans le cortège, les conseillers municipaux de la minorité socialiste et des membres du Conseil des prud'hommes.

Les manifestants, qui suivent, marchent par cortège, ainsi que cela leur a été recommandé, afin de ne pas entraver la circulation.

Le cortège, qui se compose de drapeaux tricolores, et des drapeaux surmontés d'oriflammes aux couleurs nationales avait été plantés çà et là par les rues de la ville.

Les réjouissances comportaient des concours de pinsons organisés dans les divers quartiers de la ville.

A dix heures, le Conseil municipal, ayant à sa tête M. Léon Stien, maire, et les sociétés de la ville subventionnées : « Musique Municipale », « Union Chorale », « Trompettes de la Renaissance », « Sapeurs-Pompiers », s'est rendu au cimetière de la ville. La section socialiste avait à cette occasion sorti son drapeau.

Cette manifestation, en raison du temps froid et maussade, n'avait attiré personne. Arrivés au cimetière, les personnes présentes se sont groupées autour du monument élevé aux victimes du travail. Une couronne, où le rouge dominait, fut déposée par les soins du Conseil municipal. M. Stien, maire de Croix, prit ensuite la parole pour rendre hommage aux victimes du travail.

De son discours, il n'y a rien à retenir, sinon le ton haïeux dont il s'est servi en parlant de l'ordre des choses actuelles.

Après ce discours, les sociétés se sont groupées rue Mirabeau, où les gymnastes de la « Patrie » sont venus les rejoindre.

Le cortège a pris la parole pour rendre hommage aux victimes du travail.

Après-midi, a été occupée par différents jeux populaires qui ont été contrariés par le temps maussade. Dans la soirée, des concerts ont été donnés par la Musique Municipale et les gymnastes de La Patrie ont exécuté différents exercices gymniques.

LES CONCERTS DE L'APRES-MIDI L'après-midi, à cinq heures, des concerts ont été donnés à Roubaix, dans la salle de

la Coopérative « la Paix » et au Théâtre du Fontenoy, et à Watrellos, salle Briffaut.

Entre les deux parties des concerts, divers orateurs socialistes ont pris la parole, répétant et développant les discours de la matinée.

M. Jules Guesde a parlé, au Théâtre du Fontenoy.

Partout, l'assistance était assez nombreuse. Aucune démonstration ne s'est produite.

A CROIX Le 1er mai a été marqué à Croix par un incident.

La Mairie avait été décorée de drapeaux tricolores, et des mâts surmontés d'oriflammes aux couleurs nationales avaient été plantés çà et là par les rues de la ville.

Les réjouissances comportaient des concours de pinsons organisés dans les divers quartiers de la ville.

A dix heures, le Conseil municipal, ayant à sa tête M. Léon Stien, maire, et les sociétés de la ville subventionnées : « Musique Municipale », « Union Chorale », « Trompettes de la Renaissance », « Sapeurs-Pompiers », s'est rendu au cimetière de la ville. La section socialiste avait à cette occasion sorti son drapeau.

Cette manifestation, en raison du temps froid et maussade, n'avait attiré personne. Arrivés au cimetière, les personnes présentes se sont groupées autour du monument élevé aux victimes du travail. Une couronne, où le rouge dominait, fut déposée par les soins du Conseil municipal. M. Stien, maire de Croix, prit ensuite la parole pour rendre hommage aux victimes du travail.

De son discours, il n'y a rien à retenir, sinon le ton haïeux dont il s'est servi en parlant de l'ordre des choses actuelles.

Après ce discours, les sociétés se sont groupées rue Mirabeau, où les gymnastes de la « Patrie » sont venus les rejoindre.

Le cortège a pris la parole pour rendre hommage aux victimes du travail.

Après-midi, a été occupée par différents jeux populaires qui ont été contrariés par le temps maussade. Dans la soirée, des concerts ont été donnés par la Musique Municipale et les gymnastes de La Patrie ont exécuté différents exercices gymniques.

Phalémipin, Ingres, Montaigne, Turgot, Place Notre-Dame de Lourdes, Clécher, Gand, Auber, Malosse, Mocoou, Boulevard de l'Égalité, rue de la Prairie, Chêne-Houplins, Haute, Croix-Rouge, des Fats, de Renaix, des Arches, Place de l'Est, de la Cloche, de Tournaix, Grande-Place, Saint-Jacques, Galvaire, Saint-Roch, de Menin, de la Latte, Desaix, où s'est opérée la dislocation.

Les chants de l'Internationale et du Drapeau rouge ont retenti, mais aucun incident ne s'est produit.

Des gamins portaient des pancartes avec les inscriptions suivantes : « Suppression du travail aux places. Suppression des amendes. Diminution des heures de travail ; minimum de salaire. — A travail égal, égal salaire. Application du dédit. — Création d'inspecteurs ouvriers. Huit heures de travail ; huit heures de repos ; huit heures de loisirs ; huit heures par jour. Suppression du travail de nuit. — Unification du tarif dans tous les corporations. — Renouveau du syndicat par les employeurs. — Tous ceux qui luttent avec nous sont nos amis ; tous ceux qui nous trahissent sont nos ennemis. — Etc... »

A l'issue du cortège, une conférence a eu lieu à la Maison du Peuple, rue de la Cité. M. Constant Flament présidait, ayant comme assesseurs MM. Arthur Perpont et Paul Fréchet. Cette conférence a été faite par M. Richard Coolen, conseiller prud'homme de Lille, membre du syndicat du Livre.

M. Coolen a fait l'historique de la « fête du travail ». C'est à Chicago, en 1888, que pour la première fois les ouvriers choisirent la date du premier mai pour présenter leurs revendications. Il y eut des incidents sanglants.

En 1889, lors d'un congrès national tenu à Paris, la date du 1er mai fut choisie par les organisations ouvrières pour présenter leurs revendications. Cette fête, dit l'orateur, est devenue une fête internationale, la fête mondiale du travail.

Le cortège a pris la parole pour rendre hommage aux victimes du travail.

Après-midi, a été occupée par différents jeux populaires qui ont été contrariés par le temps maussade. Dans la soirée, des concerts ont été donnés par la Musique Municipale et les gymnastes de La Patrie ont exécuté différents exercices gymniques.

LES MANIFESTANTS A CROIX Le 1er mai a été marqué à Croix par un incident.

La Mairie avait été décorée de drapeaux tricolores, et des mâts surmontés d'oriflammes aux couleurs nationales avaient été plantés çà et là par les rues de la ville.

Les réjouissances comportaient des concours de pinsons organisés dans les divers quartiers de la ville.

la Fédération des Syndicats, et Saint-Venant, ont prononcé des discours.

M. Saint-Venant a signalé à l'assemblée que, contrairement aux années précédentes, les manifestants avaient négligé volontairement de porter à la Mairie et à la Préfecture les revendications ouvrières. Celles-ci ont été envoyées directement au ministère de l'Intérieur où M. Saint-Venant espère qu'elles seront plutôt prises en considération que dans le département.

Cependant, le syndicat des travailleurs municipaux a envoyé ses revendications à l'Administration municipale.

Dans l'ordre du jour voté à la fin de la réunion, les citoyens qui s'y trouvaient se sont engagés à voter le 8 mai prochain pour les défenseurs de la classe ouvrière.

La réunion s'est terminée à onze heures et demie sans incidents.

Pour éviter tout incident, de sérieuses mesures d'ordre avaient été prises ; toutes les troupes et la garnison étaient consignées et prêtes à intervenir au premier signal. Sous aucun prétexte, les officiers eux-mêmes ne devaient quitter la caserne.

A ARMENIERS La fête communale, dite de l'Hôpital, a retenu toute l'attention des habitants d'Armeniers, au détriment de la fête socialiste du 1er mai.

Une conférence a été donnée par M. Inghels.

A LETRANGER LES MEETINGS A ROME Rome, 1er mai. — Un grand nombre d'ouvriers se sont réunis, ce matin, sur la place Bernini.

Deux grands cortèges se sont formés et ont parcouru les principales artères en chantant des refrains révolutionnaires.

Toutes les boutiques, tous les magasins sont fermés.

EN ALLEMAGNE Berlin, 1er mai. — Les socialistes ont assisté aujourd'hui à 152 meetings. La police a interdit les cortèges.

EN BELGIQUE A BRUXELLES Un cortège socialiste a parcouru comme de coutume les rues de la capitale. On remarquait dans les groupes quantité de baderolles, bannières, cartels. Les groupes corporatifs étaient fort nombreux ; boulangers, peintres, travailleurs du bois, du livre, etc.

Après le défilé un meeting s'est tenu à la Maison du peuple, où des discours ont été prononcés par MM. Vandervelde, Bertrand, Delporte, Weyman, et Delbecq, tous candidats aux prochaines élections législatives.

On ne signale aucun incident.

A MENIN Dans l'après-midi, à 5 heures, un cortège a parcouru les rues ; malgré l'appel pressant que les socialistes avaient adressé à la population, les manifestants étaient relativement peu nombreux.

La réforme constitutionnelle anglaise Contre le veto des lords Londres, 1er mai. — Le projet de loi relatif au « veto » des lords est maintenant connu. Il est basé sur les résolutions déjà adoptées par la Chambre des communes.

L'exposé des motifs mentionne l'intention de remplacer la Chambre des lords par une deuxième Chambre constituée sur une base populaire et non héréditaire.

Mais, dit l'exposé, comme cette transformation n'est pas immédiatement réalisable, il convient de restreindre les pouvoirs actuels des lords.

En conséquence, le projet de loi stipule que si une loi touchant aux finances, adoptée par la Chambre des communes, n'est pas adoptée par la Chambre des lords, elle sera, un mois après son dépôt à la Chambre des lords, présentée à la sanction royale et deviendra loi.

A LA BOURSE DU TRAVAIL A cette conférence, MM. Bour, trésorier de

# Dernière Heure

DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS & PAR FIL SPÉCIAL

## LE 1er MAI

Les incidents à Paris

Paris, 1er mai. — Vers sept heures, un jeune homme qui se trouvait avenue des Champs-Élysées, à l'angle de la place de la Concorde, a crié à des soldats : « Vive le 1789 ! » Deux hommes du 86e de ligne se sont précipités sur lui et l'ont amené au commissariat de police des Champs-Élysées. Là, il a déclaré être d'origine russe.

On signale également qu'avenue Marceau deux agents ont chargé des personnes qui les sifflaient au passage. Quelques coups de poing ont été échangés, mais l'ordre a été promptement rétabli.

Paris, 1er mai. — L'éparpillement des manifestants sur les divers points de Paris a donné lieu à quelques incidents connus seulement maintenant, en raison de l'éloignement des quartiers dans lesquels ils se sont produits presque simultanément. C'est ainsi qu'à la Porte Maillot, plusieurs individus qui criaient : « A bas l'armée ! » ont été arrêtés. M. Lépine a arrêté lui-même celui qui paraissait diriger la bande. Dans la bagarre, deux femmes ont été violemment renversées ; l'une est grièvement blessée.

Aux environs de la Porte Dauphine, une bagarre s'est également produite entre agents et manifestants qui voulaient rentrer dans Paris. Un ouvrier nommé Lhermite a été assez grièvement blessé.

Dans le XIIe arrondissement, boulevard Poitevin, une soixantaine de « chemionets » dont plusieurs armés de gaz, ont crié : « Vive la paix. Des pierres ont été lancées sur ces derniers ; deux arrestations ont été opérées ; une seule est maintenue.

A dix heures du soir, la place de la République avait repris sa physionomie habituelle. Quelques gardiens de la paix restent massés, prêts à toute éventualité.

Les troupes restent dans les casernes où elles restent consignées jusqu'à nouvel ordre.

Sur les boulevards, l'animation est la même qu'à l'ordinaire ; les sergents de ville empêchent seulement les stationnements.

De nombreux promeneurs circulent avenue des Champs-Élysées et place de l'Étoile.

Paris, 1er mai. — A minuit, la symphonie de Paris se diffuse par des dimanches ordinaires. On remarque seulement que le nombre des agents a été renforcé.

Les terrasses des cafés regorgent de monde et les promeneurs sont nombreux.

LES ARRESTATIONS Paris, 2 mai, à 3 h. 30 du matin. — A deux heures, la préfecture déclare que sur les quelques arrestations opérées aujourd'hui, sept seront maintenues. Les individus arrêtés seront poursuivis pour injures et coups aux agents dans l'exercice de leur fonction.

LES MESURES D'ORDRE Paris, 1er mai. — M. Varenne, directeur de l'Humanité a dit qu'un officier supérieur lui a déclaré que chaque soldat avait reçu 80 cartouches Lebel, que des ordres très précis avaient été donnés au premier choc avec la foule, après

manifestants, deux Suisses et un Italien ont été écroués. Leurs camarades se sont dispersés, et le calme s'est rétabli.

EN ITALIE Rome, 1er mai. — Les tramways et les principales villes publiques n'ont pas circulé à Rome et dans les principales villes d'Italie.

Avec l'autorisation des autorités, des meetings et des cortèges ont été organisés ; des vœux ont été émis en faveur du suffrage universel et par suite de la pluie, le nombre des manifestants était moins grand que les autres années. Partout l'ordre a été complet.

EN ANGLETERRE Londres, 1er mai. — Les socialistes et les travailleurs ont célébré le Premier Mai par une manifestation à Hyde Park, à laquelle 40.000 personnes ont pris part. Aucun incident grave ne s'est produit.

Tentative d'empoisonnement CONTRE M<sup>me</sup> CARRÉ, DE L'OPERA-COMIQUE Paris, 1er mai. — Depuis quelques mois, Mme Marguerite Carré, de l'Opéra-Comique, était poursuivie de lettres de menaces, émanant d'artistes mécontents ; elle n'avait point voulu, jusqu'ici, y attacher quelque importance.

Pourtant, il y a quinze jours, la brillante artiste reçut un colis de beurre dont l'aspect lui parut bizarre. Ce beurre était strié de tâches violettes, qui dénotaient son altération. Mme Marguerite Carré, cependant, y voulut goûter, mais la saveur en était détestable, et, sur le conseil de ses amis, elle fit analyser ces produits.

Le chimiste compétent déclara que le beurre avait été mélangé de sels de zinc. Hier, après la répétition générale du Mariage de Téméraire, elle voulut prendre un verre de Porto ; elle fit servir une bouteille de ce vin, contenant des verres, mais le vin avait une saveur détestable, et elle se garda de le goûter.

Le chimiste compétent déclara que le vin avait été mélangé de sels de zinc. Hier, après la répétition générale du Mariage de Téméraire, elle voulut prendre un verre de Porto ; elle fit servir une bouteille de ce vin, contenant des verres, mais le vin avait une saveur détestable, et elle se garda de le goûter.

Le chimiste compétent déclara que le vin avait été mélangé de sels de zinc. Hier, après la répétition générale du Mariage de Téméraire, elle voulut prendre un verre de Porto ; elle fit servir une bouteille de ce vin, contenant des verres, mais le vin avait une saveur détestable, et elle se garda de le goûter.

Le chimiste compétent déclara que le vin avait été mélangé de sels de zinc. Hier, après la répétition générale du Mariage de Téméraire, elle voulut prendre un verre de Porto ; elle fit servir une bouteille de ce vin, contenant des verres, mais le vin avait une saveur détestable, et elle se garda de le goûter.

Le chimiste compétent déclara que le vin avait été mélangé de sels de zinc. Hier, après la répétition générale du Mariage de Téméraire, elle voulut prendre un verre de Porto ; elle fit servir une bouteille de ce vin, contenant des verres, mais le vin avait une saveur détestable, et elle se garda de le goûter.

Le chimiste compétent déclara que le vin avait été mélangé de sels de zinc. Hier, après la répétition générale du Mariage de Téméraire, elle voulut prendre un verre de Porto ; elle fit servir une bouteille de ce vin, contenant des verres, mais le vin avait une saveur détestable, et elle se garda de le goûter.

Le chimiste compétent déclara que le vin avait été mélangé de sels de zinc. Hier, après la répétition générale du Mariage de Téméraire, elle voulut prendre un verre de Porto ; elle fit servir une bouteille de ce vin, contenant des verres, mais le vin avait une saveur détestable, et elle se garda de le goûter.

Le chimiste compétent déclara que le vin avait été mélangé de sels de zinc. Hier, après la répétition générale du Mariage de Téméraire, elle voulut prendre un verre de Porto ; elle fit servir une bouteille de ce vin, contenant des verres, mais le vin avait une saveur détestable, et elle se garda de le goûter.

Le chimiste compétent déclara que le vin avait été mélangé de sels de zinc. Hier, après la répétition générale du Mariage de Téméraire, elle voulut prendre un verre de Porto ; elle fit servir une bouteille de ce vin, contenant des verres, mais le vin avait une saveur détestable, et elle se garda de le goûter.

Le chimiste compétent déclara que le vin avait été mélangé de sels de zinc. Hier, après la répétition générale du Mariage de Téméraire, elle voulut prendre un verre de Porto ; elle fit servir une bouteille de ce vin, contenant des verres, mais le vin avait une saveur détestable, et elle se garda de le goûter.

Le chimiste compétent déclara que le vin avait été mélangé de sels de zinc. Hier, après la répétition générale du Mariage de Téméraire, elle voulut prendre un verre de Porto ; elle fit servir une bouteille de ce vin, contenant des verres, mais le vin avait une saveur détestable, et elle se garda de le goûter.

Le chimiste compétent déclara que le vin avait été mélangé de sels de zinc. Hier, après la répétition générale du Mariage de Téméraire, elle voulut prendre un verre de Porto ; elle fit servir une bouteille de ce vin, contenant des verres, mais le vin avait une saveur détestable, et elle se garda de le goûter.

Le chimiste compétent déclara que le vin avait été mélangé de sels de zinc. Hier, après la répétition générale du Mariage de Téméraire, elle voulut prendre un verre de Porto ; elle fit servir une bouteille de ce vin, contenant des verres, mais le vin avait une saveur détestable, et elle se garda de le goûter.

Le chimiste compétent déclara que le vin avait été mélangé de sels de zinc. Hier, après la répétition générale du Mariage de Téméraire, elle voulut prendre un verre de Porto ; elle fit servir une bouteille de ce vin, contenant des verres, mais le vin avait une saveur détestable, et elle se garda de le goûter.

Le chimiste compétent déclara que le vin avait été mélangé de sels de zinc. Hier, après la répétition générale du Mariage de Téméraire, elle voulut prendre un verre de Porto ; elle fit servir une bouteille de ce vin, contenant des verres, mais le vin avait une saveur détestable, et elle se garda de le goûter.

LES ÉLECTIONS EN ESPAGNE Les résultats Madrid, 1er mai. — En vertu de l'article 29 de la loi électorale disposant que tout candidat à la députation n'ayant pas de concurrent sera proclamé député, ont été proclamés les candidats de droite, 20 conservateurs, 3 républicains, 3 carlistes et 4 candidats appartenant à divers autres partis.

Marseille, 1er mai. — L'« Echo de Chine », arrivé ce matin par la voie du Transsibérien, apporte la nouvelle de graves émeutes qui ont éclaté dans les rues de la capitale.

Les habitants de la ville ont brûlé les maisons des mandarins et des notables. De nombreux renforts de troupes sont expédiés sur les lieux.

BLESSES PAR L'EXPLOSION D'UNE CARTOUCHE A PAU Nancy, 1er mai. — Trois des ouvriers des usines de Froard, ayant trouvé une cartouche de dynamite, créusèrent un trou et firent exploser la cartouche, au moyen d'une barre de fer rougie.

Deux d'entre eux, Obbingen et Leroy, furent grièvement blessés par les débris de l'engin ; le troisième n'a été que légèrement atteint.

LES JOURNAUX DE PARIS de lundi matin Paris, lundi, 2 mai.

De la Petite République : « En montrant en la circonstance une si loquace démonstration de la part de la majorité, on se prévoyait que lui saurait être très utile, et qu'il refusait de voir dans la violence et l'anarchie les moyens de se défendre. Les travailleurs de la classe ouvrière ont de défendre ses revendications. »

De la Lanterne : « Il n'appartient pas à une poignée d'agitateurs de compromettre le 1er mai, la fête dans une aventure dangereuse la force populaire et les libertés qui nous sont chères. C'est pour cette raison que nous nous opposons à la manifestation organisée par ces hommes de désordre qui ont voulu la fermer rendue nécessaire par la provocation. »

De Radical : « Nous sommes heureux de constater qu'en somme tout s'est fort bien passé. Pourquoi cet écho lamentable ? Parce qu'il a pu à certains moments de la soirée à l'égard de quelques provocations. Si les organisations populaires avaient voulu organiser une grande fête du prolétariat, imposante par le nombre des participants et par la précision des revendications, elles auraient pu obtenir un résultat certain. »

« La liberté de la rue a été conquise lors de la manifestation Ferrer ; elle aurait permis aux travailleurs d'affirmer devant les pouvoirs publics leurs revendications. Les travailleurs socialistes ont préféré agir autrement, cela les regarde. »

De l'Éclair : « Briand connaît à fond l'âme des copains d'autrefois et leurs romances ne le laissent froid. C'est tout son adresse à surprendre sur un tel avantage si les temps n'avaient pas changé, si le Bot qui tenait au pouvoir toutes les démenées nées de l'affaire Dreyfus ne se retirait pas. »

« Les journaux de la droite nous avons distingué et signalé ce recul significatif. »

De Gaulois : « Ce n'est pas sans une certaine gaieté que l'on a assisté au spectacle que nous donnait les anciens patrons des émeutiers de la C. O. T. »

« Les journaux de la droite nous avons distingué et signalé ce recul significatif. »

« Ce n'est pas sans une certaine gaieté que l'on a assisté au spectacle que nous donnait les anciens patrons des émeutiers de la C. O. T. »

« Les journaux de la droite nous avons distingué et signalé ce recul significatif. »

« Ce n'est pas sans une certaine gaieté que l'on a assisté au spectacle que nous donnait les anciens patrons des émeutiers de la C. O. T. »

« Les journaux de la droite nous avons distingué et signalé ce recul significatif. »

« Ce n'est pas sans une certaine gaieté que l'on a assisté au spectacle que nous donnait les anciens patrons des émeutiers de la C. O. T. »

« Les journaux de la droite nous avons distingué et signalé ce recul significatif. »

« Ce n'est pas sans une certaine gaieté que l'on a assisté au spectacle que nous donnait les anciens patrons des émeutiers de la C. O. T. »

LES ÉLECTIONS EN ESPAGNE Les résultats Madrid, 1er mai. — En vertu de l'article 29 de la loi électorale disposant que tout candidat à la députation n'ayant pas de concurrent sera proclamé député, ont été proclamés les candidats de droite, 20 conservateurs, 3 républicains, 3 carlistes et 4 candidats appartenant à divers autres partis.

Marseille, 1er mai. — L'« Echo de Chine », arrivé ce matin par la voie du Transsibérien, apporte la nouvelle de graves émeutes qui ont éclaté dans les rues de la capitale.

Les habitants de la ville ont brûlé les maisons des mandarins et des notables. De nombreux renforts de troupes sont expédiés sur les lieux.

BLESSES PAR L'EXPLOSION D'UNE CARTOUCHE A PAU Nancy, 1er mai. — Trois des ouvriers des usines de Froard, ayant trouvé une cartouche de dynamite, créusèrent un trou et firent exploser la cartouche, au moyen d'une barre de fer rougie.

Deux d'entre eux, Obbingen et Leroy, furent grièvement blessés par les débris de l'engin ; le troisième n'a été que légèrement atteint.

LES JOURNAUX DE PARIS de lundi matin Paris, lundi, 2 mai.

De la Petite République : « En montrant en la circonstance une si loquace démonstration de la part de la majorité, on se prévoyait que lui saurait être très utile, et qu'il refusait de voir dans la violence et l'anarchie les moyens de se défendre. Les travailleurs de la classe ouvrière ont de défendre ses revendications. »

De la Lanterne : « Il n'appartient pas à une poignée d'agitateurs de compromettre le 1er mai, la fête dans une aventure dangereuse la force populaire et les libertés qui nous sont chères. C'est pour cette raison que nous nous opposons à la manifestation organisée par ces hommes de désordre qui ont voulu la fermer rendue nécessaire par la provocation. »

De Radical : « Nous sommes heureux de constater qu'en somme tout s'est fort bien passé. Pourquoi cet écho lamentable ? Parce qu'il a pu à certains moments de la soirée à l'égard de quelques provocations. Si les organisations populaires avaient voulu organiser une grande fête du prolétariat, imposante par le nombre des participants et par la précision des revendications, elles auraient pu obtenir un résultat certain. »

« La liberté de la rue a été conquise lors de la manifestation Ferrer ; elle aurait permis aux travailleurs d'affirmer devant les pouvoirs publics leurs revendications. Les travailleurs socialistes ont préféré agir autrement, cela les regarde. »

De l'Éclair : « Briand connaît à fond l'âme des copains d'autrefois et leurs romances ne le laissent froid. C'est tout son adresse à surprendre sur un tel avantage si les temps n'avaient pas changé, si le Bot qui tenait au pouvoir toutes les démenées nées de l'affaire Dreyfus ne se retirait pas. »

« Les journaux de la droite nous avons distingué et signalé ce recul significatif. »

De Gaulois : « Ce n'est pas sans une certaine gaieté que l'on a assisté au spectacle que nous donnait les anciens patrons des émeutiers de la C. O. T. »

« Les journaux de la droite nous avons distingué et signalé ce recul significatif. »

« Ce n'est pas sans une certaine gaieté que l'on a assisté au spectacle que nous donnait les anciens patrons des émeutiers de la C. O. T. »

« Les journaux de la droite nous avons distingué et signalé ce recul significatif. »

« Ce n'est pas sans une certaine gaieté que l'on a assisté au spectacle que nous donnait les anciens patrons des émeutiers de la C. O. T. »

« Les journaux de la droite nous avons distingué et signalé ce recul significatif. »

« Ce n'est pas sans une certaine gaieté que l'on a assisté au spectacle que nous donnait les anciens patrons des émeutiers de la C. O. T. »

« Les journaux de la droite nous avons distingué et signalé ce recul significatif. »

« Ce n'est pas sans une certaine gaieté que l'on a assisté au spectacle que nous donnait les anciens patrons des émeutiers de la C. O. T. »

LES ÉLECTIONS EN ESPAGNE Les résultats Madrid, 1er mai. — En vertu de l'article 29 de la loi électorale disposant que tout candidat à la députation